

La valeur des temps : raconter ou parler

« Il partit. » « Il est parti. » Le fait est exactement le même — quelqu'un s'en est allé. Ce qui change, c'est d'où l'on parle : dans un cas on raconte une histoire, dans l'autre on parle depuis maintenant. Choisir un temps, c'est choisir une place.

MOTS CLÉS

Valeur des temps, discours, récit, décor, action

LE SECRET

Un temps ne dit pas seulement quand, il dit d'où l'on parle

OUTIL

Comparer deux phrases qui disent le même fait

À quoi ça sert ?

C'est la différence entre raconter sa journée et écrire une histoire. À l'oral, personne ne dit « je partis à sept heures » : on dit « je suis parti ». Mais dans le roman qu'on lit le soir, « il partit » est partout — et cela ne choque personne, parce qu'un narrateur ne parle pas depuis maintenant. En 6e, c'est ce qui permet de comprendre pourquoi un livre ne s'écrit pas comme un message, et de commencer à écrire soi-même un récit qui sonne juste.

Un peu d'histoire

Le passé simple a quitté la conversation il y a près de quatre siècles. Au XVIIe siècle, le grammairien Vaugelas croyait encore pouvoir régler son emploi à l'heure près : il énonce la « règle des vingt-quatre heures » — le passé composé pour ce qui s'est passé depuis moins d'un jour, le passé simple au-delà. La règle n'a pas tenu, l'usage a gagné, et le passé simple s'est réfugié dans les livres. C'est pour cela que tu le lis souvent et que tu ne l'entends jamais.

Définition : la valeur des temps : raconter ou parler

La valeur d'un temps, c'est ce qu'il fait dans la phrase, et pas seulement le moment qu'il désigne. Le français range ses temps en deux séries. Les temps du DISCOURS — présent, passé composé, futur — sont ceux de quelqu'un qui parle depuis maintenant : une conversation, une lettre, un message. Les temps du RÉCIT — imparfait, passé

passé simple

Il **ouvrit** la porte et

passé simple

sortit .

Le passé simple : on raconte.

simple, plus-que-parfait — sont ceux d'une histoire racontée, coupée du moment où l'on parle. Un même fait peut se dire dans les deux séries : c'est le point de vue qui change, pas le fait.

passé composé
J' ai fini mon travail ,

présent
je pars .

On parle depuis maintenant.

Deux phrases, deux séries. En haut, « Il ouvrit la porte et sortit » : le passé simple ne s'emploie pas quand on parle, c'est un temps du récit. En bas, « J'ai fini mon travail, je pars » : passé composé et présent, on parle depuis maintenant. Le programme demande d'apprendre cela « par observation, comparaison, opposition de phrases » — c'est-à-dire ainsi, en les mettant côte à côte.

Propriétés : la valeur des temps : raconter ou parler

Les temps du RÉCIT

Imparfait, passé simple, plus-que-parfait : ceux d'une histoire, dans un roman ou un conte.

passé simple
Il ouvrit la porte et

passé simple
sortit .

Le passé simple : on raconte.

Les temps du DISCOURS

Présent, passé composé, futur : ceux de quelqu'un qui parle depuis maintenant.

passé composé
J' ai fini mon travail ,

présent
je pars .

On parle depuis maintenant.

Quand un personnage parle

On quitte le récit : entre les guillemets, il emploie les temps du discours.

passé composé
— J' ai fini , dit

-il .

Entre guillemets, on quitte le récit.

Le décor et l'action

Dans un récit au passé, l'imparfait dit ce qui durait, le passé simple ce qui survient.

Un présent qui vaut toujours

« L'eau bout à 100 degrés » : le présent sert aussi à ce qui est vrai en tout temps.

Le même fait, deux façons

« il est parti » ou « il partit » : le fait ne change pas, le point de vue change.

Le soleil **se couchait**

quand une voile

apparut .

Ce qui dure, puis ce qui survient.

Il **marchait** lorsqu' un

cri **retentit** .

Le décor dure, le cri arrive.

L' eau **bout** à 100

degrés .

Un présent qui vaut pour toujours.

Il **ouvrit** la porte et

sortit .

Le passé simple : on raconte.

J' **ai fini** mon travail ,

je **pars** .

On parle depuis maintenant.

La formule

LES DEUX SÉRIES, EN UN COUP D'ŒIL.

récit : imparfait • passé simple • plus-que-parfait
— discours : présent • passé composé • futur

Pour savoir dans quelle série on est, une seule question : est-ce que quelqu'un parle ? Si oui, c'est le discours. Si l'on raconte une histoire, c'est le récit. Et attention : le temps VERBAL ne dit pas toujours le moment. « En 1946, la Réunion devient un département » est au présent, et pourtant il s'agit du passé.

passé composé

J' **ai fini** mon travail ,

présent

je **pars** .

On parle depuis maintenant.

passé simple

Il **ouvrit** la porte et

passé simple

sortit .

Le passé simple : on raconte.

Méthode : la valeur des temps : raconter ou parler

1. Je demande : quelqu'un parle-t-il ?

Oui → temps du discours. Non, on raconte → temps du récit.

passé composé
J' ai fini mon travail ,

présent
je pars .

On parle depuis maintenant.

2. Dans un récit, je sépare le décor de l'action

Ce qui durait va à l'imparfait ; ce qui arrive d'un coup va au passé simple.

imparfait
Il marchait lorsqu' un

passé simple
cri retentit .

Le décor dure, le cri arrive.

3. Je vérifie que la forme dit bien le moment

Un présent peut raconter le passé.
Le temps du verbe et le moment sont deux choses.

présent
L' eau bout à 100

degrés .

Un présent qui vaut pour toujours.

Selon ce que l'on cherche

Raconter une histoire

« Il ouvrit la porte et sortit. » Passé simple : le narrateur ne parle pas, il raconte.

passé simple
Il ouvrit la porte et

passé simple
sortit .

Le passé simple : on raconte.

Parler depuis maintenant

« J'ai fini mon travail, je pars. »
Passé composé et présent : c'est du discours.

passé composé
J' ai fini mon travail ,

présent
je pars .

On parle depuis maintenant.

Planter un décor

« Le soleil se couchait... »
L'imparfait installe ce qui dure avant que l'action n'arrive.

imparfait
Le soleil se couchait

quand une voile

passé simple
apparut .

Ce qui dure, puis ce qui survient.

Exemples corrigés

Récit ou discours ?

« Il ouvrit la porte et sortit. » puis « J'ai fini mon travail, je pars. »

Le personnage qui parle

« — J'ai fini mon travail, dit-il. »

À quelle série appartient chaque phrase ?

passé simple
Il **ouvrit** la porte et

passé simple
sortit .

Le passé simple : on raconte.

passé composé
J' **ai fini** mon travail ,

présent
je **pars** .

On parle depuis maintenant.

La première relève du RÉCIT : le passé simple ne s'emploie pas quand on parle. La seconde relève du DISCOURS : passé composé et présent, quelqu'un parle depuis maintenant. Ce n'est pas une question de difficulté ni d'époque, c'est une question de point de vue.

Le décor et l'action

« Il marchait tranquillement lorsqu'un cri ____ . »

Faut-il « retentissait » ou « retentit » ?

imparfait
Il **marchait** lorsqu' un

passé simple
cri **retentit** .

Le décor dure, le cri arrive.

Pourquoi le passé composé, alors que le récit est au passé simple ?

passé composé
— J' **ai fini** , dit

-il .

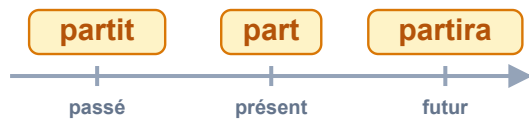
Entre guillemets, on quitte le récit.

Parce qu'entre les guillemets, on quitte le récit. Le narrateur, lui, raconte au passé simple — « dit-il ». Mais le personnage, quand il parle, parle depuis SON présent : il emploie donc les temps du discours. Deux séries dans une seule ligne.

Quand la forme ne dit pas le moment

« L'eau bout à 100 degrés. » et « En 1946, la Réunion devient un département. »

Ces deux verbes sont au présent : parlent-ils du présent ?



Le temps verbal suit le moment.

« retentit ». « marchait » est à l'imparfait : il pose le décor, ce qui durait. Le cri, lui, arrive d'un coup et coupe ce décor : c'est le passé simple. Avec « retentissait », le cri durerait lui aussi, et il ne se passerait plus rien.

présent
L' eau **bout** à 100

degrés

.

Un présent qui vaut pour toujours.

devient



« En 1946, la Réunion devient... »

Non, ni l'un ni l'autre. Le premier dit une vérité qui vaut en tout temps — hier, aujourd'hui, demain. Le second raconte un événement de 1946 : c'est un présent posé dans le passé, ce que les historiens emploient pour rendre la scène vivante. Le temps VERBAL et le temps CHRONOLOGIQUE sont deux choses différentes.

Le défi

« Le soleil se couchait. Soudain, une voile apparut à l'horizon. »

Pourquoi deux temps différents dans deux phrases qui se suivent ?

imparfait
Le soleil **se couchait**

quand une voile

passé simple
apparut .

Ce qui dure, puis ce qui survient.

Ce n'est pas une faute, c'est la valeur des temps.

L'imparfait « se couchait » plante le décor : quelque chose qui durait. Le passé simple « apparut » amène l'évènement : quelque chose qui survient, une fois, et qui fait avancer l'histoire. Les deux temps ne se remplacent pas — ils font deux métiers différents dans le même récit.

Pièges à éviter

Croire que le passé simple est « plus difficile » que le passé composé : ce n'est pas une question de difficulté, mais de point de vue. « il partit » raconte, « il est parti » se dit. Le fait est le même.

Employer le passé simple quand un personnage parle : dans un dialogue, on quitte le récit et l'on repasse aux temps du discours — « J'ai fini », et non « Je finis mon travail » au passé simple.

Mettre tout un récit au passé simple : l'imparfait y est indispensable. Il plante le décor et dit ce qui durait pendant que l'histoire avançait ; sans lui, il ne reste qu'une liste d'actions.

Confondre le temps chronologique et le temps verbal : « En 1946, la Réunion devient un département » est au présent et parle du passé. La forme du verbe ne dit pas toujours le moment.

À retenir

Les temps du RÉCIT — imparfait, passé simple, plus-que-parfait — racontent une histoire coupée du moment où l'on parle.

Les temps du DISCOURS — présent, passé composé, futur — sont ceux de quelqu'un qui parle depuis maintenant.

Dans un récit au passé, l'imparfait plante le décor et le passé simple amène les actions.

Exercices corrigés : la valeur des temps : raconter ou parler

1. Quels temps sont ceux du RÉCIT au passé ?

Correction :

L'imparfait et le passé simple — auxquels s'ajoute le plus-que-parfait pour ce qui précède. Le récit littéraire au passé s'écrit à l'imparfait (le décor) et au passé simple (les actions).

2. « J'ai fini mon travail, je pars. » Ce passage relève de quoi ?

Correction :

Du discours. Passé composé et présent : on parle depuis maintenant. Le passé simple, lui, ne s'emploie jamais dans une conversation.

3. « — J'ai fini mon travail, dit-il. » Le passé composé est ici un temps de quoi ?

Correction :

Du discours. Quelqu'un parle : on quitte le récit, et le passé composé y remplace le passé simple. Le verbe « dit », lui, appartient au récit.

4. Dans un roman, quel temps plante le décor, et lequel fait avancer l'histoire ?

Correction :

L'imparfait plante le décor — il dit ce qui durait pendant que l'histoire avançait. Le passé simple fait avancer : il marque les actions qui arrivent, une par une.

5. Pour une vérité toujours vraie — « L'eau ____ à 100 degrés » —, quel temps choisir ?

Correction :

Le présent : « L'eau bout à 100 degrés. » Ce présent-là ne dit pas « en ce moment », il dit « toujours ». C'est une des valeurs du présent, et non un moment.

